

## LA DERNIERE HOSTIE

L'église de Lanfroicourt, diocèse de Nancy, comme tant d'autres, a été détruite par les bombes incendiaires allemandes, le 28 août 1915. On a raconté à son sujet un fait intéressant. Il s'agit du dernier acte de ministère qui y fut accompli.

M. l'abbé Desalme, arrêté dans son presbytère de Lanfroicourt, dans la nuit du 11 septembre 1914, fut mis en liberté par Schafhouse, après soixante-huit jours de prison allemande, et revint, le 23 décembre, dans sa paroisse évacuée. Se présentant au capitaine M... du..., qui commandait alors Lanfroicourt, M. l'abbé Desalme demanda à voir tout d'abord l'église, parce que, la veille de son arrestation, il avait consacré et laissé dans le tabernacle une petite hostie. L'hostie parut bien conservée et M. le curé allait la consommer.

“ Je vous en prie, dit le capitaine, ne consommez pas la sainte hostie. Nous ne pouvons avoir demain de messe de minuit dans cette église, d'où l'ennemi verrait la lumière. Si vous le permettez, monsieur le curé, je vous amènerai un prêtre-soldat, vous lui remettrez la sainte hostie, et il la portera dans une chambre restée libre de mon habitation. J'ai avec moi un ami très fervent. Nous adorerons le Saint-Sacrement dans la soirée de Noël. Le prêtre-soldat nous la partagera entre nous trois et nous communierons. ”

M. le curé, tout heureux de favoriser une telle piété, déposa la petite hostie dans un blanc corporal et la remit au prêtre, qui, la plaçant sous sa tunique, la porta respectueusement dans la demeure du bon capitaine. M. l'abbé Desalme faisait ainsi son dernier acte de ministère dans son église de Lanfroicourt, laquelle est maintenant à jamais détruite.

“ CAU



Et  
r  
t  
partout, au  
dans un wa  
prêche, le l  
Tout le n  
a prêché da  
cheurs et de  
dans une pi  
mencez”. I  
de bonnes e  
son savoir-f  
tes des mais  
et les triduu  
prédicateur,  
un *carême* r  
s'élever, en c  
les travers de  
éloquence. M  
le dire tel qu  
dessus tout, u  
ses avec aban  
qu'avec force  
ses discours  
d'abandon, de  
ma part. En  
teurs — depui  
conviendront,

(1) Préface c